

## La photographie à l'épreuve de l'abstraction

Exposition collective en collaboration avec le CPIF (Centre Photographique d'Île-de-France) et le Frac Normandie Rouen

du 19 septembre au 21 novembre 2020

Commissariat : Nathalie Giraudeau, Audrey Illouz et Véronique Souben

samedi 26 septembre vernissage à 18h

précédé du vernissage au CPIF à 15h  
Navette gratuite au départ de Paris-Bastille  
Départ à 14h pour le CPIF  
Départ à 17h du CPIF en direction de Micro Onde sur réservation au 01 78 74 39 17 ou sur [microonde@londe.fr](mailto:microonde@londe.fr)

Micro Onde, Centre d'Art de l'Onde  
Scène Conventionnée d'Intérêt National - Art et Création pour la Danse  
8 bis avenue Louis Bréguet  
78140 Vélizy-Villacoublay  
[londe.fr](http://londe.fr)



Contact presse :

Mathilde Bardot  
01 78 74 38 69 / 06 19 70 79 33  
[mathildebardot@londe.fr](mailto:mathildebardot@londe.fr)

Entrée libre

Mardi-vendredi : 13h-18h30  
Samedi : 11h-16h

Le Centre d'art est également ouvert les soirs de spectacle, une heure avant les représentations. Pendant les vacances scolaires, les expositions sont accessibles seulement sur rendez-vous.

Accès / stationnement :

- Tram T6, arrêt L'Onde
- A86 direction Versailles, sortie Vélizy centre.
- Parking Saint-Exupéry situé à côté de l'Onde, gratuit pendant 3h, niveaux 4 et 5.



Marina Gadonneix, *Untitled (gravity)*, 2019  
© Marina Gadonneix  
Courtesy de l'artiste

Réalisée conjointement par le Frac Normandie Rouen, le Centre Photographique d'Île-de-France et Micro Onde, Centre d'Art de l'Onde, l'exposition *La Photographie à l'épreuve de l'abstraction* dresse un panorama des relations entre photographie et abstraction dans la création contemporaine. Elle est conçue en trois volets simultanés dans chacun des trois lieux. Cet enjeu majeur et actuel dans le domaine de la photographie n'avait jusqu'à présent bénéficié d'aucune exposition d'importance en France. Liée à l'évolution du statut de l'image comme à l'essor des nouvelles technologies mais aussi à de véritables tendances qui parcourent aujourd'hui la photographie, la pluralité des démarches sera révélée au sein des trois expositions complémentaires. Ce projet d'envergure qui constitue une opportunité unique de s'interroger sur la possibilité d'une photographie contemporaine abstraite, s'articule autour de quatre axes.

# l'onde

du 19 septembre au  
21 novembre 2020

samedi 26 septembre  
vernissage à 18h

précédé du vernissage au CPIF à 15h  
Navette gratuite au départ de  
Paris-Bastille  
Départ à 14h pour le CPIF  
Départ à 17h du CPIF en direction de  
Micro Onde sur réservation  
au 01 78 74 39 17  
ou sur [microonde@londe.fr](mailto:microonde@londe.fr)

Micro Onde, Centre d'Art de l'Onde  
Scène Conventionnée d'Intérêt  
National - Art et Création pour la Danse  
8 bis avenue Louis Bréguet  
78140 Vélizy-Villacoublay  
[londe.fr](http://londe.fr)



Contact presse :

Mathilde Bardot  
01 78 74 38 69 / 06 19 70 79 33  
[mathildebardot@londe.fr](mailto:mathildebardot@londe.fr)

Entrée libre

Mardi-vendredi : 13h-18h30

Samedi : 11h-16h

Le Centre d'art est également ouvert les soirs de spectacle, une heure avant les représentations. Pendant les vacances scolaires, les expositions sont accessibles seulement sur rendez-vous.

Accès / stationnement :

- Tram T6, arrêt L'Onde

- A86 direction Versailles, sortie Vélizy centre.

- Parking Saint-Exupéry situé à côté de l'Onde, gratuit pendant 3h, niveaux 4 et 5.



À **Micro Onde**, l'axe développé relève d'une **approche résolument expérimentale et matériologique de la photographie**. L'exposition prend pour ancrage l'activité photographique du célèbre dramaturge suédois August Strindberg – qui s'est livré dès la fin du XIXe siècle à l'étude de cristaux et de ciels nocturnes donnant lieu à ses célèbres *Cristallographies* et *Celestographies* ou photogrammes de cristaux et de ciels. Il s'agit, à l'appui de ces premières expériences historiques, de sonder des pratiques artistiques contemporaines qui investiguent la matérialité de l'image, l'imagerie scientifique tout autant qu'un autre rapport au paysage. L'accrochage joue précisément sur différentes perceptions du monde physique en photographie allant du paysage à la matière de l'image.

Dans la galerie principale, une première section est dédiée au paysage. Elle est caractérisée par une dominante noir et blanc et par un accrochage en tapisserie rappelant les grandes galeries de peinture des musées du XVIIIe et XIXe siècle. Néanmoins, derrière ce classicisme apparent, les paysages qui y sont présentés s'offrent sous un jour inédit. Plus les artistes scrutent le monde physique, plus la représentation s'efface et cède la place à l'abstraction : des photographies de stalagmites de **Dove Allouche** (*Pétrographies*) aux photographies sous marines de **Nicolas Floc'h** (*Paysages Productifs*) en passant par la recréation de phénomènes physiques en laboratoire de **Marina Gadonneix** (*Phénomènes*) ou optiques de **Sarah Ritter** (*L'Ombre de la Terre*).

Elle fait face à une seconde section où à l'inverse, plus les artistes scrutent les propriétés physiques de l'image, plus des formes abstraites mais connotées renvoient au paysage. L'installation sérigraphique *Puits* de **Francisco Tropa** part d'un geste manuel : l'artiste a appliqué de la peinture sur une diapositive sur laquelle il a apposé une trace de doigt créant une trouée dans les différentes couches de matière (film diapositive, peinture) et non dans un paysage réel. *Urgency VI* de **Wolfgang Tillmans** qui semble nous plonger dans un fluide est pourtant une photographie produite uniquement par le jeu de la lumière et de la chimie.

Cette section se prolonge dans la Rue Traversante avec la série conséquente *Aluminium Foils* de **James Welling**. Cet ensemble prend pour point de départ une prise de vues de feuilles d'aluminium froissées qui évoque un paysage lunaire dont l'échelle est difficilement perceptible.

Une troisième section porte sur le déplacement physique, la locomotion comme *Untitled* (*Etienne Jules Marey #11*) de **Liz Deschenes** en référence aux expérimentations chronophotographiques de Marey ou *A la lumière de Bosnie #1* de **Thu Van Tran**, captation du paysage en mouvement au cours d'un road-trip. Ces photogrammes, comme l'étaient ceux de Strindberg, enregistrent un lien direct au monde physique.

La vidéo *Film Proyección* d'**Ignasi Aballí** clôt le parcours de l'exposition à Micro Onde. Cette dernière image montre la projection de lumière pure émise par un projecteur de cinéma. Elle renvoie à l'expérience sensorielle et visuelle de l'éblouissement, dans le sillage des expérimentations sensorielles particulièrement fécondes pour dépasser la vision classique du monde aux origines de l'abstraction picturale. Ce motif, quasi « fondamental », se retrouve d'ailleurs dans les *Sun photographs* de **Zoe Leonard** exposées au Frac ainsi que dans le *Soleil#04-28-F08* de **Sébastien Reuzé** présenté au CPIF, tel un trait d'union entre les trois expositions.

Licences : 1-1101865, 1-1101866, 1-1101867,  
2-1101868, 3-1101864

communiqué de presse micro onde  
août 2020

# l'onde

du 19 septembre au  
21 novembre 2020

samedi 26 septembre  
vernissage à 18h

précédé du vernissage au CPIF à 15h  
Navette gratuite au départ de  
Paris-Bastille  
Départ à 14h pour le CPIF  
Départ à 17h du CPIF en direction de  
Micro Onde sur réservation  
au 01 78 74 39 17  
ou sur [microonde@londe.fr](mailto:microonde@londe.fr)

Micro Onde, Centre d'Art de l'Onde  
Scène Conventionnée d'Intérêt  
National - Art et Création pour la Danse  
8 bis avenue Louis Bréguet  
78140 Vélizy-Villacoublay  
[londe.fr](http://londe.fr)



Contact presse :

Mathilde Bardot  
01 78 74 38 69 / 06 19 70 79 33  
[mathildebardot@londe.fr](mailto:mathildebardot@londe.fr)

Entrée libre

Mardi-vendredi : 13h-18h30

Samedi : 11h-16h

Le Centre d'art est également ouvert les soirs de spectacle, une heure avant les représentations. Pendant les vacances scolaires, les expositions sont accessibles seulement sur rendez-vous.

Accès / stationnement :

- Tram T6, arrêt L'Onde

- A86 direction Versailles, sortie Vélizy centre.

- Parking Saint-Exupéry situé à côté de l'Onde, gratuit pendant 3h, niveaux 4 et 5.



Licences : 1-1101865, 1-1101866, 1-1101867,  
2-1101868, 3-1101864

communiqué de presse micro onde  
août 2020

Au Frac Normandie Rouen, deux axes bien distincts sont privilégiés. Un premier temps amorce l'apparition d'une sorte d'archéologie de la photographie, d'une quête de l'image originelle, de ses épreuves scientifiques jusqu'à l'apparition d'une iconographie propre à la photographie argentique que ce soit à travers les *first successfull Permanent Photographs* de **Pauline Beaudemont** ou les plaques Daguerrotypes réutilisées par **Hanako Murakami**. Cette recherche se prolonge au travers de développements purement formels (les papiers froissés de **Walead Beshty**, les plaques translucides de **Barbara Kasten**) qui trouvent leur pleine expression dans les espaces du CPIF.

Par opposition, un deuxième mouvement rassemble – toujours au Frac – des artistes dont la quête d'abstraction passe par des **approches avant tout liées aux procédés technologiques**. Si, dans la lignée du photographe américain Alfred Stieglitz et des peintres impressionnistes, une référence à la nature et au paysage abstrait se fait encore sentir chez **Shannon Guerrico et Taysir Batniji**, une nouvelle esthétique voit le jour davantage motivée par les plus récentes possibilités technologiques que donnent à voir les pixels d'**Adrian Sauer** (*Schwarze Quadrate*) ou les diagrammes algorithmiques de **Thomas Ruff** (*Cycles*). Les techniques liées à l'impression chez **Wade Gyton, Evariste Richer et Pierre-Olivier Arnaud** comme la création de programmes informatiques des plus performants et détournés pour **Stan Douglas et Xavier Antin** permettent aux photographes de développer un nouveau langage, sans plus de référent apparent au monde matériel. La photographie semble alors avoir acté son basculement définitif dans le « purement abstrait ».

Enfin au CPIF, des **approches résolument formalistes** sont proposées. L'accrochage prend notamment comme matrice le spectre lumineux, qui a animé les chantres de l'Abstraction picturale au début du XXe siècle, confrontant tout autant les techniques issues de l'ère numérique que les manipulations argentiques des plus anciennes. Des piezographies de **David Coste** aux gommages bichromatés de **Mustapha Azeroual**, des photogrammes de **James Welling** aux expérimentations chromogéniques de **Philippe Durant et Laure Tiberghien** en passant par les cyanotypes de **Megahn Riepenhoff** jusqu'aux impressions sur latex d'images internet d'**Anouck Kruihof**, les artistes rivalisent d'inventivité protocolaire pour développer un nouveau vocabulaire.

Ainsi surfaces, volumes, espaces et couleurs captés deviennent les sujets, souvent ambigus, de compositions aux rendus abstraits, bien que certaines photographies restent descriptives avec **Jesús Alberto Benítez** ou renvoient au documentaire chez **Karim Kal et Broomberg&Chanarin**. D'autres restituent le seul jeu de la lumière, de la chimie et de la matière du support, allant jusqu'à prendre des formes sculpturales ou installatives comme chez **Anne Camille Allueva et Sébastien Reuzé**.

Si dès l'origine de la photographie, le motif non figuratif, l'objet méconnaissable, les espaces dépourvus de tout repère sont présents dans la production d'image, les propositions artistiques actuelles manifestent un regain d'intérêt pour ces esthétiques abstraites, mais ambivalentes, ouvrant des perspectives susceptibles de renouveler le genre. À travers tout un vocabulaire de formes, mis ici en valeur par une présentation reprenant le cercle chromatique, les artistes développent une réflexion autant sur la notion de réel que sur les mécanismes de production d'image, sur son éventuelle redéfinition, voire sur sa potentielle « sortie ».

**Audrey Illouz**, Micro Onde - **Nathalie Giraudeau**, Centre Photographique d'Île-de-France - **Véronique Souben**, Frac Normandie Rouen  
Co-commissaires de l'exposition